

Jésus : un exemple de consécration

Les encyclopédies bibliques de McClintock et de Strong définissent la consécration de la manière suivante : être saint (souvent rendu par 'sanctifié), se dévouer, accomplir, acte de se dévouer ou de se mettre à part pour vénérer ou servir Dieu.

Les étudiants de la Bible ont ajouté à ceci la pensée selon laquelle la consécration signifie être pleinement et entièrement soumis à l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Le Fils de Dieu a toujours été consacré. En tant que Logos, précédant l'homme, il a été entièrement consacré à Dieu, son Créateur, et pleinement engagé à son service et à faire sa volonté.

De même, en tant que Christ glorifié, depuis le moment de sa résurrection à la nature Divine jusqu'à présent, et jusqu'à l'éternité, il est également consacré à l'accomplissement du bon plaisir du Père.

Nous souhaitons cependant nous pencher sur l'homme Jésus-Christ, le Fils de Dieu, lorsqu'il est venu sur terre, fait un peu inférieur aux anges lors de sa première venue, et nous allons examiner sa consécration durant cette période courte, mais d'une importance vitale, de son existence.

C'est cet aspect de sa consécration, en tant qu'homme Jésus, qui était si cruciale pour l'espoir de salut de l'homme, et c'est aussi cet aspect qui nous concerne le plus en tant qu'exemple, tandis que nous nous efforçons de suivre ses traces comme de véritables chrétiens.

Nous sommes dans la chair comme il l'a été – nous aussi, nous passons à travers les épreuves et les difficultés de la vie (Hébreux 10:33), nous aussi, nous nous efforçons de vivre une vie de sacrifice (Romains 12:1), nous aussi, nous devons être fidèles jusqu'à la mort (Apocalypse 2:10), tout comme les épreuves de consécration que Jésus a traversées durant son ministère lors de sa première venue.

Jésus est l'exemple parfait de la consécration, du fait qu'il a accompli fidèlement la volonté de Dieu et l'a servi dans l'absolue perfection, non

seulement d'intention de cœur, mais dans chaque pensée, chaque mot et chaque acte.

La réalisation de ses vœux de consécration était parfaite en tout, sans défaut, sans faille. Nous ne pouvons espérer atteindre une telle perfection. Cependant, en examinant spécifiquement la façon dont il a accompli sa consécration, nous pouvons tirer des leçons qui nous aideront à atteindre, au moins en partie, la norme qu'il a fixée pour nous.

Nous souhaitons nous pencher sur six exemples de la consécration de Jésus, centrés sur six textes des écritures, qui sont tous basés sur son dévouement à l'accomplissement de la volonté du Père, et examiner ces exemples car ils pourraient nous aider.

Faire la volonté de Dieu

« *Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur* » (Psaume 40:8). La consécration de Jésus et sa réalisation était un plaisir absolu pour lui, parce qu'elle était fondée sur une totale soumission à la loi de Dieu dans son cœur. Cette loi était tellement gravée dans son être, et il était tellement en accord avec elle, qu'il s'est toujours estimé heureux de faire tout ce que Dieu lui demandait de faire.

Les attributs de Dieu — ce qu'Il est — étaient tellement enracinés en Jésus que faire la volonté de Dieu était une perspective qui l'enchantait, quelles que soient les circonstances extérieures.

Ceci est un exemple pour nous. La consécration du chrétien devrait être fondée sur la loi de Dieu, et non pas seulement en apparence mais dans le cœur, avec le même plaisir qu'a montré Jésus. « *Non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu.* » (Ephésiens 6:6).

Chercher à être guidé par Dieu

« *Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jean 5:30).

La consécration de Jésus a été guidée par sa recherche continuelle de Dieu et de sa Parole. Jésus, bien qu'il fût un homme parfait, n'a pas tenté d'utiliser uniquement son propre jugement pour orienter ses actions et

ses paroles. Il a continuellement cherché à connaître et à suivre les voies de son Père, que ce soit par la prière, l'étude de sa Parole, ou par les connaissances acquises à travers ses propres expériences.

Cela aussi est un exemple pour nous. Si Jésus, être parfait, a jugé nécessaire de rechercher la volonté et les voies de Dieu, combien devons-nous nous tourner davantage vers Dieu, sa Parole, et sa providence suprême pour guider notre conduite lors de nos épreuves.

« *C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez* ». (1 Thessaloniens 2:13). Ce faisant, en effet, nous nous associons aux paroles de Jésus (Jean 5:30), ce qui prouve que nous ne cherchons pas notre propre volonté, mais la volonté de notre Père céleste qui nous a appelés.

Une consécration active

La consécration de Jésus était centrée sur l'action : faire la volonté de son Père, travaillant à ses œuvres. Nous lisons : « *Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre* » (Jean 4:34).

Ce n'était pas une consécration passive, restant assis paresseusement et attendant que le Père fasse tout le travail. Il ne s'agissait pas seulement d'une déclaration de foi, ou d'une attitude pour montrer de la foi sans les œuvres. Il ne faisait pas semblant.

Ce n'était pas un vague désir lointain de faire quelque chose pour Dieu dans l'avenir. C'était une consécration basée sur la possibilité immédiate — le jour même — de prendre la parole, de faire et d'agir dans toutes les circonstances de la vie dans le but, en quelque sorte, d'aider à accomplir la volonté et les œuvres de son Père.

Bien que l'œuvre la plus importante du ministère de Jésus était de fournir le prix de la rançon, il y avait beaucoup d'autres œuvres dans lesquelles il était engagé : présenter la parole de la vérité et de la doctrine, être un exemple parfait de conduite, être au service des autres, accomplir des miracles, et bien plus encore.

Pour nous, comme pour Jésus, notre consécration implique de travailler et d'être actifs, avec un accent particulier sur l'idée qu'il y a du travail à faire aujourd'hui même.

Comme le dit l'Apôtre Jacques : « *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité* » (Jacques 1:22-25).

Certains des moyens pour travailler à notre consécration sont les suivants : étudier la Parole de Dieu, s'appliquer à connaître son plan, améliorer notre conduite, servir les frères et sœurs, les ecclésiastes, les conférences, et même ceux qui sont dans d'autres régions du monde ; rendre témoignage et reconforter ceux qui sont dans le deuil ; répandre le message de la vérité par tous les moyens à notre disposition, encourager nos frères et sœurs, porter les fardeaux les uns des autres, être des exemples au travail et à la maison, faire toutes choses comme si c'était pour l'Éternel.

Ce ne sont là que certaines des œuvres qui devraient accompagner notre consécration. Aucun membre du corps de Christ ne peut faire toutes les œuvres qu'il y a à faire pour le Seigneur, mais tous peuvent et doivent être engagés dans certains aspects du travail pour le Seigneur.

Mettre toutes les expériences en perspective

La consécration de Jésus a toujours été effectuée dans le sens, dans la perspective, et dans le cadre du plan de salut de son Père.

Comme il est indiqué dans Jean 6:38-40, il a déclaré : « *Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:38-40).

Jésus désirait que tous croient en lui et qu'ils aient la vie éternelle au dernier jour — tout d'abord l'église, puis l'humanité au cours de son règne de justice. Tout ce qui ne permettait pas d'y parvenir était sans intérêt pour lui.

Toutefois, aucun des membres de l'humanité, le plus vil, le plus pécheur, n'a été mis de côté, car Jésus a vécu pour l'objectif final du plan de son Père, à savoir que Dieu souhaite « *que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:4), et qu'ils bénéficient de la vie éternelle.

C'était le but ultime pour lequel Jésus oeuvrait, et tout dans sa vie allait dans cette direction.

L'exemple est le même pour nous. Le chrétien devrait toujours vivre dans la perspective du plan de Dieu, même au milieu des épreuves et des souffrances.

L'Apôtre Paul exprime magnifiquement cette perspective dans son épître aux Romains : « *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ; Et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:18-23).

Remettre toutes choses entre les mains de Dieu

« *Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite !* » (Matthieu 26:42). La profondeur de la consécration de Jésus lui a permis de se remettre complètement entre les mains de son Père dans les moments difficiles.

Même en tant qu'homme parfait, Jésus est passé par des épreuves dans lesquelles il lui était nécessaire de faire totalement confiance à son Père pour être guidé et dirigé. Il s'est rendu compte que même en étant

consacré à Dieu, il avait besoin de la direction bienveillante de son Père, en particulier pendant les épreuves les plus difficiles.

Ce n'était pas de la faiblesse de la part de Jésus, mais au contraire une force de caractère du fait qu'il a choisi de vraiment se soumettre et non pas, peut-être, dans le feu de l'épreuve extrême, de faire quelque chose qui aurait pu ne pas être en harmonie avec la volonté de Dieu.

Quelle leçon d'humilité cet exemple est pour nous ! Si Jésus, homme parfait, a éprouvé le besoin de se mettre entre les mains de Dieu au cours de ses épreuves les plus difficiles, à combien plus forte raison devons-nous faire de même.

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins... Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? » (Hébreux 4:16 ; 13:5,6).

Notre assurance n'est pas en nous-mêmes, mais seulement dans le Seigneur en ce qu'il peut diriger chaque étape de notre vie, à condition de le laisser faire. Combien nous devrions penser : *« Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. »*

Maintenir l'objectif en vue

Le but que Jésus avait en vue, il l'a exprimé dans la prière *« Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »* (Matthieu 6:10).

De quelle manière ? La consécration de Jésus s'est accomplie avec l'objectif ultime que finalement Dieu serait exalté par tous, que ce soit dans le ciel ou sur la terre, et que sa volonté serait faite sur tous les plans de l'existence.

Le désir de Jésus était que non seulement lui et ses disciples, mais aussi tous les hommes, dans les cieux et sur la terre, et toute la multitude des anges répètent un jour en complète harmonie les mêmes mots, ceux de notre texte d'introduction : *« Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur »*.

Grâce à cet objectif, Jésus avait confiance qu'en étant fidèle, il participerait à l'achèvement du plan de son Père.

L'exemple est clair pour nous. La consécration finira par être universelle sur la terre et au ciel. Le plan de Dieu doit se réaliser et ne tardera pas. Par conséquent, avec les objectifs du plan de Dieu en vue, nous ne devons ni faiblir dans notre confiance en Dieu ni tarder dans la réalisation de nos vœux de consécration. « *Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas* »(Hébreux 10:36,37).

En résumé

Récapitulons les exemples, dans la consécration de Jésus et son accomplissement, que nous avons examinés ici :

1. La consécration de Jésus et sa réalisation ont été un plaisir pour lui, parce que la loi de Dieu était dans son cœur.
2. La consécration de Jésus a été guidée par sa volonté permanente de chercher Dieu et sa Parole pour se diriger et s'instruire.
3. La consécration de Jésus a été centrée sur l'action, faisant la volonté de Dieu et travaillant à ses œuvres.
4. La consécration de Jésus était toujours menée dans la perspective et dans le cadre du plan de salut de Dieu.
5. La consécration de Jésus était profonde et lui a permis de se mettre complètement entre les mains de son Père, surtout en période de grandes difficultés.
6. La consécration de Jésus avait toujours comme objectif qu'un jour tous dans le ciel et sur la terre auraient le même plaisir à faire la volonté de Dieu.

Puissions-nous prendre à cœur ces exemples de la consécration de Jésus, car il est notre grand modèle, et puissions-nous les utiliser pour nous aider à remplir l'engagement que nous avons pris envers Dieu, notre Père.

Trouver la force de servir

Verset mémoire : « *Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère* » (1 Timothée 1:12).

Texte choisi : 1 Timothée 1:12-20

Nous commençons une série d'études bibliques qui sont tirées de la première épître de Paul à Timothée. Cette première étude commence au chapitre un et le verset clé est axé sur le sujet 'trouver la force de servir'.

C'est une grande providence que notre bon Père Céleste ait suscité l'Apôtre Paul comme serviteur exceptionnel et extrêmement remarquable.

Ses écrits contiennent les enseignements les plus puissants qu'on puisse trouver dans le nouveau testament, et sa profonde perspicacité spirituelle a été employée pour que le peuple de Dieu soit fortifié et édifié au cours de l'âge de l'évangile.

Nous citons le verset clé d'une des traductions modernes, qui donne un point de vue intéressant sur la manière dont Paul considérait le privilège d'avoir été choisi pour le service dans la vérité : « *Je suis profondément reconnaissant, à Jésus-Christ notre Seigneur (à qui je dois tout ce que j'ai accompli), de ce qu'il m'a fait suffisamment confiance en m'établissant comme son ministre, en dépit du fait que j'ai auparavant blasphémé son nom, persécuté son église et que je l'ai insulté* » (Traduction J.B. Phillips).

Parce que Paul avait été un persécuteur des premiers chrétiens, il ne se considérait pas digne d'être appelé apôtre, et il reconnaissait sans peine n'avoir été appelé à ce service que par la bonté imméritée du Seigneur. Ce sentiment profond de n'être pas digne était ce qui le rendait si acceptable pour le service de Dieu.

Paul s'identifie lui-même comme l'auteur de cette épître dans le verset d'introduction puis témoigne de son amour et de son affection pour son plus jeune frère Timothée, comme s'il était son propre fils bien-aimé. « *A*

Timothée, mon enfant légitime en la foi : que la grâce, la miséricorde et la paix, te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur ! » (Verset 2).

Nous saisissons un autre aspect du sens aigu de l'humilité de l'apôtre et de la grâce qu'il rend à Dieu comme il l'exprime à son bien-aimé Timothée : « *C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! » (1 Timothée 1:15-17).*

L'encouragement de Paul à son bien-aimé Timothée consistait à vouer à ce jeune frère une attention toute particulière, afin qu'il soit fidèle à sa consécration et combatte un bon combat dans la foi à laquelle il avait été appelé. S'il en avait été autrement, observe l'apôtre, cela aurait eu pour résultat le naufrage de la foi de Timothée, comme pour quelques autres qui avaient délaissé ces promesses bénies.

Les exhortations données à Timothée montrent la capacité pour le service dans la vérité que Paul a effectué de manière si volontaire. Ses conseils sages et son ministère encourageant sont une grande bénédiction pour tout le peuple du Seigneur vivant pendant les dernières années de l'âge de l'évangile.

Puissions-nous également renouveler notre propre consécration dans l'espoir béni de notre appel céleste en Jésus-Christ, et le servir loyalement, même jusqu'à la mort.

Tout le monde a besoin de prières

Verset mémoire : *« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes »* (1 Timothée 2:1)

Texte choisi : 1 Timothée 2:1-8

Dans le verset clé de cette étude, l'apôtre Paul attire notre attention sur le bon état d'esprit de supplication, d'intercession et de prière qui devrait être exercé pour toute l'humanité, et aussi envers ceux qui sont des dirigeants responsables : *« Pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté »* (Verset 2).

Dans son épître aux frères de Rome, l'apôtre fait également référence à cet important sujet dans un but particulier. Il dit *« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures : car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation »* (Romains 13:1-3).

Paul souligne également : *« Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur »* (Verset 7).

A nouveau, Paul fait remarquer : *« Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres »* (Tite 3:1-3).

Ainsi nous apprenons à faire confiance à notre bon Père Céleste rempli de sagesse pour établir les desseins éternels concernant son peuple, mis à part dans la foi, qui est appelé pendant l'âge de l'évangile et vit sous l'autorité instituée par les hommes.

Les enfants de Dieu ont tant reçu qu'ils devraient être reconnaissants au cours de cette période. Le plan de Dieu profitera finalement au monde entier qui recevra alors les bénédictions de son plan de réconciliation sous l'administration de notre Seigneur Jésus.

Paul souligne plus loin l'importance de mettre notre confiance en Dieu : « *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:3,4).

Le plan de Dieu se concentre autour du don de son Fils unique engendré, notre Seigneur Jésus, qui donna sa vie humaine parfaite pour la famille humaine, et sera le médiateur d'une nouvelle et meilleure alliance qui sera établie pour la bénédiction de toute l'humanité. « *Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps* » (1 Timothée 2:5,6).

Servir le Seigneur et continuer à lui faire confiance dans ces années de la fin de l'âge de l'évangile est un élément fondamental pour marcher en nouveauté de vie.

Nous devrions toujours exercer notre privilège de prier et d'être en harmonie avec la providence omnisciente de Dieu concernant le but final de sa volonté.

Conduire le peuple de Dieu

Verset mémoire : « ...conservant le mystère de la foi dans une conscience pure » (1 Timothée 3:9)

Texte choisi : 1 Timothée 3:2-15

Dans cette étude, l'apôtre Paul attire notre attention sur les directives importantes qui sont nécessaires pour les conducteurs spirituels du peuple de Dieu pendant l'âge actuel de l'évangile.

Bien que ce soit un travail louable, il y a des conditions essentielles, et il souligne que ce travail de la foi doit être réalisé avec une conscience pure.

Dans la première épître de l'apôtre à Timothée, il établit, au chapitre trois, les qualifications concernant le service des anciens et des diacres qui servent dans la maison de la foi. « *Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente* » (1 Timothée 3:1).

Cependant, des restrictions s'appliquent à ce travail important. « *Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'église de Dieu ?* » (1 Timothée 3:2-5).

En outre, Paul avertit qu'un ancien doit être bien établi dans la vérité, humble par nature, ayant le respect de tous ceux qui peuvent le connaître : « *Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable* » (1 Timothée 3:6,7).

L'apôtre mentionne également les qualifications qui sont nécessaires pour ceux qui servent comme diacres dans l'organisation de l'éclésiastique.

Bien que la fonction de diacre ne soit pas au même niveau de responsabilité que celle d'un ancien, nous notons que les qualifications sont semblables, avec des niveaux élevés pour les anciens et les diacres.

Les responsabilités d'un diacre sont généralement d'aider ou d'assister dans l'assemblée. La responsabilité des anciens est plus grande car ils ont le rôle de bergers du troupeau. Bien que le verset clé de cette étude (1 Timothée 3:9) s'applique aux diacres qui sont exhortés à conserver le « *mystère de la foi dans une conscience pure* », il s'applique néanmoins aux frères qui servent dans l'une ou l'autre fonction.

Il nous est également donné un aperçu du grand sens de responsabilité de l'apôtre tandis qu'il écrivait cette épître. Il donnait à son plus jeune frère Timothée de précieuses instructions au sujet des règles acceptables à propos des rassemblements du peuple du Seigneur. « *Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité* » (Versets 14,15).

Tout au long de l'âge de l'évangile, et pendant l'époque actuelle, l'organisation de l'éclésià, concernant les responsabilités des anciens et des diacres, continue à être basée sur ces instructions données par Paul à Timothée.

Il est cependant de la responsabilité de l'éclésià de voter seulement pour ces frères dont ils savent qu'ils ont une bonne personnalité, qu'ils sont bien établis dans la vérité, et qu'ils ont un désir fort de servir le peuple du Seigneur et d'être de bons exemples pour le troupeau.

Si nous nous conformons aux instructions des Ecritures concernant ces qualifications, l'assemblée en sera sûrement richement bénie.

Montrer l'exemple

Verset mémoire : « *Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent* » (1 Timothée 4:16)

Texte choisi : 1 Timothée 4

Dans le verset principal de cette étude, l'apôtre Paul encourage son plus jeune frère bien-aimé Timothée à être zélé dans la croissance et le développement de son caractère chrétien et à faire respecter les doctrines de la vérité en les défendant et en les proclamant fidèlement.

Suivre ce sage conseil devait assurer Timothée d'avoir un large accès à l'héritage spirituel de l'épouse de Christ et d'être un exemple pour d'autres qui seraient témoins de ses efforts déterminés et seraient bénis en conséquence.

Dans cette première épître à Timothée, l'apôtre attira l'attention sur un temps futur de l'âge de l'évangile où certains s'écarteraient de la foi (où ils s'étaient enracinés) pour chercher d'autres enseignements qui ne sont pas spirituels. « *Mais l'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité* » (1 Timothée 4:1-3).

Cette mise en garde qu'un esprit mondain entrerait dans les rassemblements du peuple du Seigneur dans les 'derniers temps' a incité Paul à avertir Timothée pour qu'il prête attention aux enseignements doctrinaux qu'il avait reçus. « *En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie* » (1 Timothée 4:6).

La préoccupation de Paul semble prendre une signification supplémentaire pour ceux qui sont guidés par les sages conseils dans les derniers temps, quand l'église est appelée à la fin de l'âge de l'évangile.

Pour ce qui concerne la gravité de cet esprit mondain menaçant qui viendrait sur le peuple du Seigneur, nous notons les paroles de l'apôtre au sujet des enseignements doctrinaux dans sa deuxième lettre à Timothée, où il écrit encore : « *Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables* » (2 Timothée 4:2-4).

Bien que le peuple du Seigneur ait subi des épreuves tout au long de l'âge de l'évangile, il sera nécessaire de faire preuve d'encore plus de zèle et de combativité à la fin de l'âge de l'évangile.

Paul continue ces sérieux conseils à son bien-aimé Timothée en disant : « *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté* » (1 Timothée 4:12,13).

Il n'y a pas de meilleur conseil qui puisse être donné, ni observé, que ces paroles encourageantes sous la plume du grand apôtre.

Tandis que nous observons l'augmentation de la violence et de l'indifférence aux enseignements spirituels pendant ces dernières années de l'âge de l'évangile, prenons bien en considération les sages conseils de Paul dans cette merveilleuse épître écrite il y a bien longtemps.

Efforçons-nous à montrer un bon exemple dans notre caractère et dans notre doctrine.

Etudes de la Bible

Pratiquer la justice et la miséricorde

Verset mémoire : « *Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père ; exhorte les jeunes gens comme des*

frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté » (1 Timothée 5:1,2)

Textes choisis : 1 Timothée 5:1-8 ; 17-24

Dans le verset clé, l'Apôtre Paul souligne la conduite acceptable et le respect mutuel dont le peuple du Seigneur devrait faire preuve. Ceci inclut le comportement convenable à avoir envers ceux qui sont d'un âge avancé, aussi bien qu'envers les plus jeunes. Ce sens de la justice et de la miséricorde s'applique aussi vis-à-vis des veuves (versets 3-5). La justice et la miséricorde sont vraiment les preuves d'un comportement chrétien bien établi et mature.

L'apôtre parle également du comportement que nous devrions attendre de la part des autres, « *Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée » (Tite 2:2-6).*

Avec l'augmentation du stress dans le monde moderne, la mise en garde de Paul d'honorer et de respecter les autres n'a pas été aussi bien suivie qu'elle ne l'était par le passé.

Ceux qui sont des serviteurs dans les assemblées du peuple du Seigneur sont dignes de plus d'honneur et de respect que ce qui est normalement donné à d'autres, en raison de leurs œuvres d'amour. « *Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement » (1 Timothée 5:17).*

Pour plus de clarification sur ce raisonnement au sujet de ceux qui prêchent et enseignent dans la maison de la foi, Paul explique, « *Car l'écriture dit : tu ne muselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire » (1 Timothée 5:18 ; Deutéronome 25:4 ; Luc 10:7).*

Paul a attiré particulièrement l'attention sur la façon d'honorer les serviteurs de Dieu. A l'époque de l'église primitive, c'était une coutume pour les apôtres, ou ceux qui voyageaient au service des frères, de se voir

offrir un repas et un endroit pour passer la nuit partout où ils se trouvaient. L'hospitalité et les bénédictions temporelles étaient abondamment offertes en échange de la nourriture spirituelle que donnaient ces serviteurs de la vérité.

Suite à ceci, l'apôtre a ajouté les conseils suivants, « *Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins* » (1 Timothée 5:19,20). Paul encourage son plus jeune frère Timothée à être attentif à toute mauvaise action parmi le peuple du Seigneur et à s'y opposer franchement. « *Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur* » (1 Timothée 5:21).

Exhortons-nous à pratiquer la justice et la miséricorde envers tous nos semblables, et particulièrement envers nos frères et soeurs. Ce devrait être une caractéristique majeure de notre comportement de chrétiens, et une partie importante sur le chemin de notre consécration en nouveauté de vie.

Tenons ferme

« Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10:23)

Les enfants du Seigneur qui ont été éclairés par la vérité glorieuse du Divin plan des âges se souviendront peut-être de la grande joie qu'ils ont eue après avoir reçu les merveilleuses bénédictions quand ils ont lu la première fois la Parole de Dieu. Ceux qui ont vécu durant les dernières années de l'Âge de l'Évangile ont été témoins que la Vérité s'est répandue de manière abondante et riche et qu'elle a été un encouragement pour les enfants de Dieu, qui l'ont partagée en proclamant ce message de vérité à travers le monde.

Quelle émotion cela a été de comprendre le plan de Dieu qui inclut la réconciliation avec le monde pécheur et condamné à mourir, et la restauration promise pour toute l'humanité obéissante sous l'administration future de Christ dans le royaume de mille ans. Ces bénédictions vont certainement se passer à l'époque de la restauration de toutes choses, comme promis dans sa Parole bénie. (Actes 3:19-21) Puisseons-nous continuer à nous réjouir de la connaissance que nous a donnée notre bon Père céleste, et tâchons de nous tenir fermes dans notre foi en ces promesses bénies.

La vocation céleste

Pendant cette période de temps, Dieu a attiré à lui des croyants fidèles, grâce à la mesure de leur foi en notre Seigneur Jésus, et par le mérite de son sacrifice pour nous. Jésus explique: *« Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi »*(Jean 6:44,45).

Au sujet de cet admirable appel, les paroles encourageantes de l'Apôtre Paul nous incitent à l'apprécier grandement. Il a dit : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (Philippiens 3:13-15).

La phase spirituelle du royaume de Christ sera composée de Christ et de son église glorifiée. La phase terrestre du royaume sera constituée des anciens dignes ressuscités qui enseigneront la vérité en tant que « *princes de toute la terre* » (Psaume 45:16). Ils seront les représentants terrestres du royaume glorieux pour guider l'humanité dans la voie de la vérité et de la droiture.

Fidèle jusqu'à la mort

A présent nous avons été bénis car la vérité a été révélée alors que nous vivons maintenant dans les dernières années de l'âge de l'Évangile, et que bientôt le royaume millénaire de vérité et de justice de Christ sera instauré. L'âge actuel est la période pendant laquelle le grand salut est toujours offert aux disciples du Christ. C'est l'époque dont Paul parle quand il écrit : « *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut* » (2 Corinthiens 6:2).

Puisque nous sommes dans les dernières années de ce 'temps favorable' la question peut se poser du moment où il n'y aura plus la possibilité d'entrer dans la course pour le prix de l'appel céleste de Dieu par le Christ Jésus, et quand cette porte sera fermée. Nous sommes encouragés à observer les signes des temps, comme une indication de l'époque à laquelle nous vivons, mais non pas à chercher une réponse à notre demande concernant une date précise à laquelle les derniers membres de l'église peuvent être pris. C'est par la foi que nous sommes appelés, et nous devons nous rappeler que notre consécration est un engagement « *jusqu'à la mort* » (Apocalypse 2:10). Nous laissons toutes les autres questions entre les mains du Seigneur.

Dieu a donné sa Parole à Jésus, et, en ce qui concerne ses disciples, Jésus a dit à son Père : « *Je leur ai donné ta parole* » (Jean 17:14). Jésus a dit à ses disciples comment ils devaient utiliser la Parole qu'il leur a donnée. Ils devaient aller dans le monde entier pour prêcher l'Évangile, et donc faire des disciples parmi « *toutes les nations* » (Matthieu 28:19).

Il avait déjà décrit comment on peut devenir son disciple ainsi : « *qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (Matthieu 16:24). Il a promis que ceux qui feraient comme cela auraient « *un trésor dans le ciel* » (Matthieu 19:21).

L'appel des païens

En donnant cette mission à ses disciples, Jésus leur a dit de commencer à Jérusalem (Actes 1:8). Pierre a reçu les clés du royaume (Matthieu 16:19), avec le privilège d'étendre les bénédictions du royaume, d'abord aux Juifs, et plus tard à Corneille qui est devenu le premier païen converti (Actes 10:34-36).

Comme c'est merveilleux et miraculeux que le Seigneur ait guidé la conversion de Corneille, afin que Pierre, de même que l'ensemble de l'église, puisse avoir l'assurance que la porte de la vocation céleste a été effectivement ouverte pour recevoir des païens convertis. Plus tard en témoignant sur la question, Pierre a dit « *Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom* » (Actes 15:14). C'était difficile pour certains chrétiens juifs de l'époque d'accepter le fait que des païens pourraient alors devenir héritiers avec eux, mais la preuve en était clairement faite devant eux et ils n'avaient pas d'autre choix que d'accepter la volonté du Seigneur en la matière. L'accomplissement de la Parole de Dieu se faisait dans le sens où il voulait qu'elle se réalise.

Nous avons vu comment le Seigneur a ouvert la porte de la vocation céleste au temps convenable, d'abord aux Juifs à la Pentecôte, et ensuite aux païens par la conversion de Corneille. Cette providence de Dieu n'a laissé aucun doute dans l'esprit de ceux qui étaient dans l'Église primitive, qu'ils aient été juifs ou païens. Ils savaient que, si la Parole de Dieu les avaient atteint, et que leur cœur y avait répondu dans un esprit de pleine consécration, ils seraient acceptés.

Il n'est pas raisonnable d'imaginer que Dieu puisse agir autrement avec son peuple maintenant à la fin de cet Age de l'Évangile. Son amour et sa justice n'auraient pas permis à sa Parole de laisser susciter de faux espoirs dans l'esprit de ceux qu'elle touche, et il est parfaitement en mesure d'empêcher que cela ne se produise.

Si notre consécration est acceptée, elle l'est pour une seule raison, c'est que Dieu a fait de nous des membres probatoires du corps du Christ. Il n'y a pas d'autre appel au cours de cet âge.

L'Apôtre Paul affirme : « *L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or si nous sommes enfants nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui* » (Romains 8:16,17). Continuons à garder la profession de foi que nous avons faite pour avoir peut-être un accès à la merveilleuse vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

Abraham meurt dans la foi

Naissance de Jacob et d'Esäü

Chapitre 25

Versets 1 à 4 :

« Abraham prit encore une femme nommée Ketura. Elle lui donna des fils : Zimrân, Yoqchân, Medân, Madian, Yichbaq et Chouah. Yoqchân engendra Saba et Dedân. Les fils de Dedân furent les Achourim, les Letouchim et les Leoumim. Les fils de Madian furent Epha, Épher, Hénok, Abida et Éldaa. Ce sont là tous les fils de Ketura. »

Ces quatre versets représentent tout ce que la Bible dit sur le mariage d'Abraham et de Ketura. Dans la mesure où l'Apôtre Paul présente Agar, la servante de Sara qu'elle donna comme épouse à Abraham, comme une figure de l'alliance de la loi sous laquelle se trouvait la nation d'Israël, Sara comme une figure de l'alliance sous laquelle les disciples de Jésus se développent et apprécient la liberté, il a été suggéré que Ketura représente la nouvelle alliance sous laquelle Israël et le monde seront bénis durant le règne de Christ (Jérémie 31:31-34 et Galates 4:21-31).

Dans une prophétie d'Esäie concernant la gloire du Christ, la semence spirituelle d'Abraham, trois des descendants de Ketura sont mentionnés, comme pour indiquer les bénédictions lointaines de l'Éternel qui seront dispensées à toute l'humanité (voir Esäie 60:1-7). Sous les arrangements de la Nouvelle Alliance, tous les êtres obéissants, juifs ou gentils, recevront des bénédictions de la vie, la vie humaine, par la semence spirituelle d'Abraham, la classe d'Isaac.

Versets 5, 6 :

« Abraham donna tout ce qui lui appartenait à Isaac. Quant aux fils de ses concubines, il leur fit des dons et, de son vivant, il les envoya loin de son fils Isaac du côté de l'orient, dans le pays d'Orient. »

Dans le premier verset, Ketura est désignée comme une « femme » (épouse), aussi on ne sait si les « concubines » évoquées ici incluent Ketura, mais c'est probablement le cas (1 Chroniques 1:32). Le verset insiste sur le fait qu'Isaac était le seul vrai héritier, c'est-à-dire une image de Jésus et aussi de ceux qui sont « *héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ* » (Romains 8:17). Jésus fut fait héritier de toutes choses et l'espoir de l'église est de partager cet héritage avec lui.

Les fils des concubines d'Abraham, cependant, reçurent des 'dons', ce qui suggère que dans son plan divin, Dieu a également des bénédictions pour ceux qui ne sont pas participants du 'Haut Appel' en cohéritage avec Jésus (Philippiens 3:14).

Même l'humanité déchue a reçu beaucoup de bénédictions du Créateur à travers les âges. Le soleil a brillé et la pluie est tombée à la fois pour les justes et les injustes. Plus tard, quand le royaume sera établi entre les mains du Christ divin, la vie éternelle sera offerte à tous comme un 'don' de Dieu par le Rédempteur du monde.

Versets 7 à 10 :

« La durée de la vie d'Abraham fut de 175 ans. Puis Abraham expira. Il mourut après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut réuni à ses ancêtres décédés. Isaac et Ismaël, ses fils, l'ensevelirent dans la grotte de Makpéla, dans le champ d'Ephrôn, fils de Tsohar, le Hittite, vis-à-vis de Mamré. C'est le champ qu'Abraham avait acheté aux Hittites. Là furent ensevelis Abraham et sa femme Sara. »

Abraham mourut à l'âge de 175 ans 'rassasié de jours'. Il eut une vie merveilleuse puisque l'Éternel l'avait béni. Sa foi en Dieu et en ses promesses continua sans faiblir jusqu'à la fin. Il avait vu beaucoup d'évidences de la puissance de Dieu par l'accomplissement de ses promesses ; cependant « *il mourut dans la foi, n'ayant pas reçu l'accomplissement de la promesse* » (Hébreux 11:13,39).

Ce n'était pas le bon moment pour Dieu de révéler l'intégralité de son plan ; comme il n'était donc pas nécessaire qu'Abraham le connut, il ne comprit pas qu'Isaac était une image de la semence spirituelle destinée à être l'instrument de bénédiction de toute l'humanité. Il reçut cependant

toutes les bénédictions du divin plan qui lui étaient essentielles afin de coopérer avec Dieu pour ce qui devait être accompli de son temps.

Abraham démontra sa foi dans le plan de Dieu par son obéissance dans tout ce que Dieu demanda de lui. C'est ce que chaque membre du peuple de Dieu doit faire ; et, ce faisant, il se réjouit des bénédictions reçues si abondamment.

Abraham fut 'réuni à ses ancêtres'. Dans les Ecritures des expressions similaires à celle-ci sont utilisées pour la mort de plusieurs serviteurs de Dieu. Dans le cas d'Abraham, un grand nombre des gens du peuple étaient païens et ne croyaient pas en Jéhovah, le vrai Dieu ; cependant, dans la mort, tous étaient ensemble. Ceci est en harmonie avec l'enseignement global de la Bible, en particulier que les méchants et les justes sont inconscients dans la mort, et que l'espoir d'une vie future réside dans la promesse de Dieu de ramener les morts à la vie.

Abraham sera rétabli comme l'un 'des princes sur toute la terre' (Psaume 45:16), tandis que les nations membres de sa famille avec lesquelles il repose dans la mort, 'ressusciteront pour le jugement' c'est-à-dire, pour être mis en jugement pour la vie (Jean 5:29).

Ismaël et sa mère Agar furent envoyés loin de la maison d'Abraham quand Isaac fut sevré, parce qu'Ismaël persécutait Isaac. Cependant, quand Abraham mourut, ses deux fils s'occupèrent ensemble de son enterrement. Abraham fut enterré dans la grotte de Makpéla, le site qu'il avait précédemment acheté pour y enterrer sa femme Sara.

Versets 11 à 18 :

« Après la mort d'Abraham, Dieu bénit son fils Isaac qui habitait près du puits de Lahai-roï. Voici la postérité d'Ismaël, fils d'Abraham, que l'Égyptienne Agar, servante de Sara, avait donné à Abraham. Voici les noms des fils d'Ismaël, avec le nom de leurs lignées : Nebayoth, premier-né d'Ismaël, Qédar, Adbeél, Mibsam, Michma, Douma, Massa, Hadad, Téma, Yetour, Naphich et Qedma. Ce sont là les fils d'Ismaël ; ce sont là leurs noms avec leurs campements et leurs agglomérations. Douze princes étaient à la tête de leurs peuplades. La durée de la vie d'Ismaël fut de 137 ans. Il expira et mourut, et il fut réuni à ses ancêtres décédés. Les Ismaélites demeurèrent depuis Havila jusqu'à Chour, qui est en face de l'Égypte, en allant vers l'Assyrie. Ismaël s'établit en face de tous ses frères. »

Le verset 11 contient une simple déclaration de fait sur la fin de la vie d'Abraham, et informe le lecteur qu'à présent Isaac, ses expériences et la manière dont Dieu l'a béni, seront le principal sujet évoqué. Les versets 12 et 13 présentent un bref compte rendu des générations d'Ismaël, mais dans la mesure où ce dernier n'allait pas être traité de façon particulière par l'Éternel, on ne trouve pas plus d'informations que cette généalogie, d'ailleurs peu importante dans le cadre de la réalisation du plan divin.

Versets 19 à 23 :

« Voici la postérité d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rébecca, fille de Betouel, l'Araméen, de Paddân-Aram et sœur de Laban, l'Araméen. Isaac supplia l'Éternel en faveur de sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel entendit sa supplication. Sa femme Rébecca devint enceinte. Les enfants se heurtaient dans son sein, et elle dit : Qu'est-ce qui m'arrive ? Elle alla consulter l'Éternel. L'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit. »

L'expression 'la postérité d'Isaac' est en fait le récit historique de sa vie, à commencer par sa naissance, comme fils d'Abraham. Alors que sa vie n'était ni aussi longue, ni aussi remplie d'événements importants liés au plan de Dieu que celle de son père, il fut néanmoins béni par Dieu comme l'héritier des promesses faites à Abraham.

À certains égards, les expériences d'Isaac furent semblables à celles de son père : par exemple, la stérilité de sa femme. Nous avons déjà étudié le récit de l'admirable manière dont une femme fut trouvée pour lui, et ici nous apprenons qu'il avait quarante ans quand il épousa Rebecca. Ce n'est que vingt ans plus tard que son premier fils naquit (verset 26), parce que Rebecca était stérile.

Isaac pria l'Éternel suite à la stérilité de sa femme et l'Éternel répondit à ses prières. Il est vraisemblable que dans ce cas, comme dans le cas d'Abraham et de Sara, Dieu voulut montrer le rôle de sa providence dans le développement de la descendance promise. Quelles que soient les difficultés, rien ne devait gêner l'accomplissement de ses promesses.

Lors de la naissance de ses jumeaux, Rebecca sentit que quelque chose d'inhabituel se produisait et afficha son anxiété en en faisant un sujet de

prière. En réponse à sa prière, l'Éternel lui fit une prophétie concernant les descendants de ses fils, à savoir qu'ils seraient tous deux chefs de nations, mais que celui qui naîtrait le premier servirait l'autre.

Versets 24 à 34 :

« Au terme de sa grossesse, on vit que des jumeaux se trouvaient dans son sein. Le premier sortit entièrement roux, comme un manteau de poil ; et on lui donna le nom d'Ésaü. Après cela, sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Ésaü ; et on lui donna le nom de Jacob. Isaac était âgé de soixante ans lorsqu'ils naquirent. »

Ces garçons grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme de la campagne ; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait volontiers sous les tentes. Isaac aimait Ésaü, parce qu'il avait du goût pour le gibier ; et Rébecca aimait Jacob. Un jour que Jacob faisait cuire un potage, Ésaü revint de la campagne, accablé de fatigue. Ésaü dit à Jacob : Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom.

Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. Ésaü répondit : Me voici sur le point de mourir, à quoi me sert ce droit d'aînesse ? Alors Jacob dit : Prête-moi d'abord serment. Il lui prêta serment et vendit son droit d'aînesse à Jacob. Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse. »

Ces versets nous racontent l'histoire bien connue de la naissance d'Ésaü et de Jacob et des caractéristiques différentes des deux garçons. Ésaü était le premier-né, compte tenu des coutumes de l'époque, l'héritage de son père lui appartenait.

Abraham donna tout ce qu'il avait à Isaac, ce qui signifie qu'Isaac fut riche en biens matériels. Mais, plus important encore, c'est à lui qu'appartenaient les promesses de Dieu relatives à la 'semence'. Il les hérita de son père et plus tard, elles lui furent confirmées par Dieu.

Tout ceci, y compris les promesses, revenait à Ésaü par le droit d'aînesse. Toutefois, Ésaü fut prêt à vendre son droit d'aînesse à Jacob pour quelque chose d'aussi insignifiant qu'un potage, montrant ainsi qu'il n'appréciait pas son droit d'aînesse comme il l'aurait dû. Le récit dit qu'il le méprisa.

Jacob voulait visiblement le posséder, en particulier en ce qui concernait les promesses de Dieu faites à son grand-père Abraham. En effet, il était né quelques instants après Esaü, et donc par la légitimité du droit, privé du droit d'aînesse.

Pour cette raison, à la première occasion, il offrit à son frère de le lui racheter. Esaü semblait tout à fait disposé à accepter l'offre de Jacob et le transfert du droit d'aînesse s'opéra. Les développements ultérieurs indiquent qu'il devait encore être confirmé par la bénédiction parentale.